



Qui sommes-nous ?

L'association « Les Amis du Villemur Historique » a pour but l'étude et la valorisation de l'histoire de Villemur sur Tarn et de son canton, des origines à nos jours.

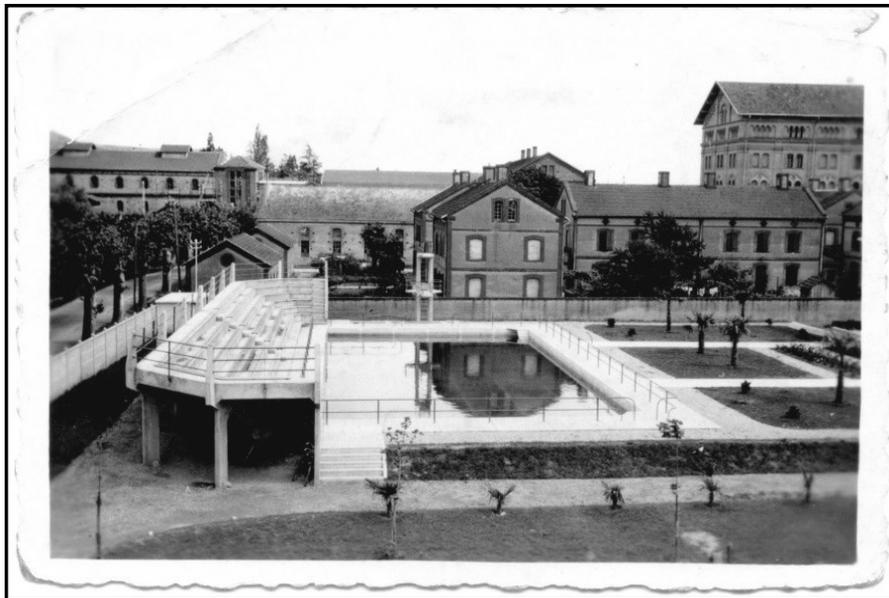
Chaque année, une exposition menée conjointement avec l'ASPV (Association pour la Sauvegarde du Patrimoine du Villemurois) nous permet de transmettre l'Histoire et la Mémoire Villemurienne.

La présente page s'inscrit dans une volonté de communication et, à travers elle, la possibilité de mieux échanger avec vous.

Récits, portraits, témoignages sont au programme et nous serions heureux de recueillir les souvenirs de nos aînés pour les faire partager à nos lecteurs, pour les inscrire dans la postérité.

Bonne lecture à tous.

1. La piscine municipale de Villemur



Les dimensions de la piscine sont 25 m x 12,5 m, il y a cinq couloirs de nage, le plongeur est à deux niveaux, 2 m et 5 m

Construite en 1935 et inaugurée le 21 juin 1936, la piscine de Villemur est la seconde du genre à avoir été construite en Haute-Garonne, après la piscine Nakache située sur l'île du Ramier à Toulouse (1931). À l'origine de sa construction, une catastrophe naturelle survenue le 3 mars 1930, Villemur-sur-Tarn est partiellement détruit par une crue gigantesque du Tarn.

La solidarité nationale, avec l'intervention de Mr Edouard Herriot, député maire de Lyon, va permettre la reconstruction de la ville et la création d'un complexe sportif dû à la volonté du maire de Villemur Mr Charles Ourgaut.

L'aménagement de ce Parc des Sports prévoit la construction d'une piste cycliste avec tribunes et vestiaires, piscine, emplacements pour saut en hauteur, en longueur et saut à la perche, cours de tennis, deux terrains de boules, terrain de basket, bâtiment de bains-douches. La volonté du maire est de faire rayonner Villemur dans la région par la réalisation de ce complexe sportif « dont on ne trouve pas d'équivalent dans le Midi ».



Les Bains-douches en 1936



Compétition de natation pendant l'été 1943 sous l'occupation allemande. On y voit parmi les spectateurs, en bas à gauche, des soldats allemands.

Dans ce numéro :

1. La piscine municipale de Villemur, article écrit par Martine Pugigné Leplat

1. Suite de l'article

Quelques villemuriens se souviennent : « *En été, on y allait tous les jours,* raconte Gaston Sengès. *Et pas seulement nous, il y avait aussi les gens des villages alentours. Depuis la plage le long du Tarn, il y avait un petit chemin qui menait à la piscine. On s'y retrouvait avec les copains et les copines* ».

Et Christian Arnaud de poursuivre : « *On se baignait dans le Tarn, puis on remontait par ce fameux petit chemin, on ne payait pas l'entrée au motif qu'on allait faire que quelques plongeurs ! Ensuite on repartait au bord du Tarn* »



Dans les années 60, un petit bassin pour les enfants a été rajouté au complexe

D'autres petits filous ont avoué prendre aussi des bains de minuit à l'abri des regards.

Martine Pugigné se souvient aussi : « *Pour arrondir ses fins de mois, ma grand-mère Maria Courdié vendait des glaces (pour le compte d'un pâtissier de Villemur), à l'ombre des marronniers : cornets simples ou doubles avec parfum vanille, fraise, chocolat et pistache. Comme elle était gourmande, elle dégustait de temps en temps une petite boule de glace dans un ramequin.*

A côté du congélateur, sur une table, elle ajoutait de la marchandise de mon oncle (Coutchi) à savoir des paquets de bonbons Kréma, rouleaux de réglisse, caramel, chewing-gums à la chlorophylle, Roudoudous (coquillages remplis de gelée grenadine), sucres d'orge, sucettes, Carensac, Malabar ou autre Carambar... Gourmandises et régals des baigneurs !

Gérard Bouisset raconte : *Pour moi qui suis un enfant du stade, l'évocation du mot « piscine » fait immédiatement ressurgir une foule de souvenirs pêle-mêle qui ont bercé les vingt-cinq premières années de mon existence. En effet, j'ai eu la chance de naître au parc des sports de Villemur dont mes parents en étaient les concierges. Arrivés pendant la guerre de leur Aude natale, ils devaient en occuper la fonction jusqu'en 1964. C'est également au cours de cette période que la station de traitement et la petite piscine apparaissent.*

Le nettoyage du bassin était assuré par Mr Louis Bourbon et les concierges vaquaient aux autres tâches, à savoir entrées, surveillance et divers autres services, c'était une autre époque ! Il fallait changer l'eau plusieurs fois dans la saison et lors du remplissage, la pression diminuait dans tout le quartier.

René et Christiane Pinel sont alors concierges du stade vélodrome d'avril 1964 à septembre 1973 et se souviennent : René consignait tous ses travaux sur un cahier, il effectuait l'entretien du bassin et des abords, s'occupait des analyses et de l'ajout des produits chlorés nécessaires à la bonne qualité de l'eau de baignade. Vers 5 h du matin, il démarrait le nettoyeur du bassin dont le moteur si bruyant s'entendait jusqu'à la cité Brusson.

Puis tard, la piscine fut chauffée et ouverte à partir de la mi-mai pour les scolaires qui s'entraînaient pour les épreuves de natation du Brevet des Collèges (ou BEPC).

Dans les années 70, l'usage des bains-douches est peu à peu abandonné et le bâtiment devient donc « Vestiaires ».

Fin des années 90, la réfection de la piscine s'impose mais les travaux de réhabilitation sont jugés trop onéreux. En 1999, un complexe aquatique est construit à Bernadou, avec une piscine dite « ludique », de faible profondeur et ne permettant pas de nager en couloir. Mais ouverte à peine deux mois par an, elle provoque chaque année un fort déficit d'exploitation et durant l'année scolaire aucun lieu ne permet l'apprentissage de la natation pour les élèves des écoles de Villemur.

Le bâtiment des bains-douches et la piscine sont à l'abandon depuis 17 ans et la municipalité a souhaité rénover ce lieu historique pour que les villemuriens puissent se réapproprier cet endroit. De son point de vue : « *Il fallait redonner vie à ce lieu, sans le dénaturer, garder l'aspect des bassins par exemple* ». Un plancher en bois fait alors office de scène, reprenant les dimensions et l'emplacement de l'ancien petit bassin, du gazon synthétique est posé sur l'ancien grand bassin, les gradins sont conservés pour une utilisation lors de spectacles, des festivités et autres manifestations comme le 11 août 2017 où s'est tenue la projection du film « Babysitting ».

Martine Pugigné Leplat

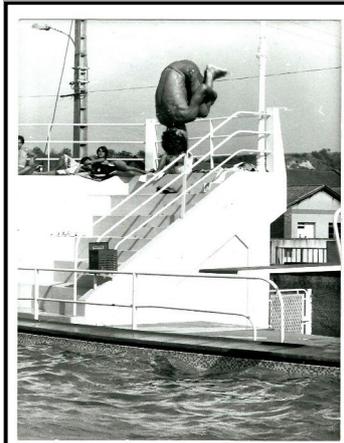
Sources : D'après les articles de Jean-Claude François et Roger Larroque et les différents reportages parus dans « La Dépêche du Midi » et « Le Petit Journal », Mémoire de master de Marie Nativel (Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Toulouse), Cent Ans de Rugby de Roger Pinel, « L'inondation du 3 mars 1930 à Villemur » (A.V.H.), les souvenirs de Gaston Sengès, Christian Arnaud, René et Christiane Pinel, Gérard Bouisset et Martine Pugigné Leplat.

Retrouver la Page « Au fil des histoires » sur notre site : villemur-historique.fr

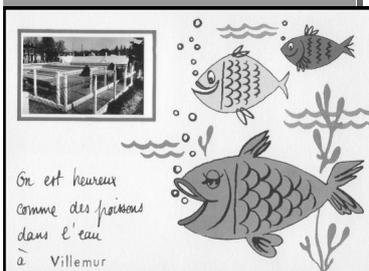
Tarif annuel du soutien à AVH : 10 euros



Dans les années 60, le plongeur en dur fut remplacé par un tremplin



Le plaisir de faire la bombe en sautant du tremplin



On est heureux
comme des poissons
dans l'eau
à Villemur

NOUVEAU BUREAU 2018

Présidente

Mme Marie-Martine PONCELET
576, route du Born
313440 VILLEMUR SUR TARN
Tél : 06.13.36.10.41

marimapon@orange.fr

Secrétaire

Mme Véronique GAYRAUD
22, rue de la Côte
313440 VILLEMUR SUR TARN
Tél : 06.86.26.81.84

veronique.gayraud@wanadoo.fr

Secrétaire adjointe

Mme Pilar JIMENEZ
40, avenue Winston Churchill
31340 VILLEMUR SUR TARN
Tél : 05.61.09.23.96

pilar.jimenez@sfr.fr

Trésorier

Mr Jean-Claude FRANCOIS
2, Impasse de Belgique
47000 AGEN

Tél : 06.80.45.36.91

jclaudemarie.francois@wanadoo.fr

Responsable de la Communication

Mr Jean-Luc ERPELDING
30, avenue du Président Roosevelt
31340 VILLEMUR SUR TARN

Tél : 06.08.85.27.72

jlerpelding31@free.fr